

Joseph Kasa-Vubu

Joseph KASA-VUBU fut élu, le 26 juin 1960, premier Président de la République Démocratique du Congo. Il a dirigé le pays jusqu'au 24 novembre 1965.

Né en 1917 dans le Bas-Congo, élève très brillant et travailleur, aux qualités morales éprouvées, Joseph KASA-VUBU fut remarqué par le clergé qui voulut faire de lui un prêtre. Il se retrouvera donc au petit séminaire de Mbata-Kiela et au Grand Séminaire de Kabwe où il côtoya d'autres figures bien connues comme feu le Cardinal Malula et Monseigneur Eugène Moke. Quittant ensuite cette voie, il entrera à l'École Normale de KANGU dans le Mayumbe. Après une brève carrière d'enseignant, et un passage à la Société forestière et agricole de Mayumbe (Agrifor) et à l'Agriyumbe, il entrera finalement dans l'administration coloniale en qualité d'aide-comptable. Mais très vite, il se lance dans la politique au sein de l'association culturelle dénommée ABAKO (Alliance des BAKONGO) que Nzeza-Landu avait fondée au début des années 1950.

C'est en 1954 qu'il en devint le président. Le résultat ne se fit pas attendre. Dès 1956, l'ABAKO revendiqua «l'indépendance immédiate» dans le cadre de son «Contre-manifeste», qui se voulait plus critique que le Manifeste «Conscience africaine» de Malula et de ses compagnons. L'année suivante, l'ABAKO remportait, avec une majorité écrasante, les premières élections communales, faisant ainsi de KASA-VUBU le premier bourgmestre africain de la commune de Dendale qui portera plus tard son nom.

Dès ce moment, il deviendra un interlocuteur incontournable de la question congolaise. Il fut aussi invité à prendre part à la conférence panafricaine d'Accra, déplacement qu'il n'effectua pas en définitive, à cause de l'autorité coloniale. On le retrouve encore à l'avant-plan lors des émeutes du 4 janvier 1959 qui l'ont conduit en prison et qui ont été déterminantes pour l'indépendance du Congo.

Le Président KASA-VUBU compte à son actif

biens des réalisations. Sur le plan politique, par exemple, face aux événements douloureux ayant émaillé les premières heures de l'indépendance du pays (guerre civile, sécession...), il a prôné le dialogue. La Table Ronde de Coquilhatville (actuellement MBANDAKA), comme la conférence de Tananarive à Madagascar, en sont des manifestations concrètes. Par ailleurs, malgré le désordre politique de l'époque, le Président KASA-VUBU réussit à maintenir l'économie du Congo à un niveau acceptable grâce à une gestion orthodoxe qui permit à l'État de constituer d'importantes réserves, malheureusement dilapidées sous la 2^e république. Au plan socioculturel, enfin, le pays connaissait un taux de scolarité et d'alphabétisation parmi les plus élevés d'Afrique et disposait d'une bonne couverture sanitaire au point qu'il n'était pas rare de voir d'autres Africains venir se faire soigner au Congo.

Joseph KASA-VUBU était aussi un exemple d'honnêteté et d'humilité. Il n'a jamais confondu les finances de l'État avec ses avoirs privés. Ses anciens collaborateurs rapportent que lorsqu'il rentrait d'une mission officielle, le reste des frais mis à sa disposition était reversé dans la caisse de l'État. Par ailleurs, il n'avait acquis aucune maison privée pendant tout le temps passé à la tête de l'État et n'avait aucun compte bancaire dissimulé au pays ou à l'étranger. Placé en résidence surveillée dans son village au Mayombe après le coup d'État qui l'a écarté du pouvoir en 1965, il s'est consacré aux travaux des champs. La mort le surprendra le 24 mars 1969, non pas dans un hôpital mais dans un petit dispensaire.

Joseph KASA-VUBU demeure, pour le Congo d'aujourd'hui et de demain, un modèle et un exemple à suivre.



Joseph KANZA MAKOKA